

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

FEVRIER 2016 - N°183



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-9

VIE DU CLUB / P.10

SALONS ET CONCOURS / P.11-13

GALERIE DAGUERRE / P.14-16

ANIMATIONS / P.17-18

PLANNING / P.19-21

Une association comme la nôtre, c'est à la fois un collectif et des individualités, un ensemble fait de la multitude des personnalités, compétences et profils qui la composent et des adhérents qui suivent leur propre chemin photographique, tout en partageant et échangeant au sein du club.

Trois exemples pour évoquer ce jeu du collectif à l'individuel, de l'individuel au collectif. Après les phases internes de sélection d'images pour les concours fédéraux, se tiendront, dans les prochaines semaines, les jugements de la Coupe de France papier monochrome, du National 1 images projetées et du National 1 couleur papier. Les photographies soumises sont révélatrices du regard, de la distance au monde, des centres d'intérêt des auteurs. Les résultats, eux, seront à la fois individuels et collectifs ; chaque image étant notée et les résultats obtenus par toutes les épreuves générant le classement de notre club.

Une exposition Florilège vient de s'ouvrir à la maison des associations. Elle y sera visible plus d'un mois, permettant de mettre en avant une quinzaine de nos membres, et à travers eux, notre club.

Certains de nos membres exposent, sont publiés, reçoivent des prix. Nous relayons avec plaisir ces informations dans l'Hebdoch. N'hésitez pas à nous signaler vos petites et grandes actualités photographiques. Et n'oubliez pas, dans ce type de situation, de mentionner votre appartenance à notre club. Une autre façon de penser collectif.

Enfin, dans le même esprit d'équipe, je vous rappelle que nous avons deux manifestations importantes dans les prochains mois : au mois de mars, une grande exposition sur les puces de la Porte de Vanves, en partenariat avec le collectif de ses brocanteurs, et bien sûr, le premier week-end de juin, la Foire de Bièvres. Deux événements à réussir ensemble!

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

- 1 : Initiation éclairage de studio à Bièvres
- 4 : Vernissage expo Grand prix Foire
- 5 : Conseil d'Administration
- 9 : Initiation création de sites internet
- 23 : Cours sur les papiers
- Cours sur les photos de concours
- 25 : Mini-concours couleur

Auteurs : Catherine Azzi, Sandrine Bouillon, Victor Coucosh, Damien Doiselet, Pascal Fellous, Françoise Hillemand, Jean Lapujoulade, Jean-Paul Libis, Marie Jo Masse, Raymond Moïsa, Jacques Montaufier, Daniel Sachs, Gérard Schneck, Agnès Vergnes
Correctrice : Marie Jo Masse
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Sans titre* par Christian Deroche

“ La photographie fait complètement abstraction du réel et pourtant elle semble si vivante. Voilà pourquoi la photographie me passionne tant ”

Richard Kalvar

Réflexions

J'allais vous parler des effets et des clichés, en ayant peur de me répéter, quand au détour de mon émission radio préférée, j'ai entendu une interview d'Henri Dutilleux dont nous avons fêté le 100ème anniversaire la semaine dernière. Dans cette interview, il parlait de son écriture musicale et de son inspiration en calant sur ce dernier mot. Cela m'a fait me demander ce qu'est l'inspiration, au moins pour moi, car je ne suis pas sûre que cela soit la même chose pour tous. Naturellement, je n'ai pas la prétention d'avoir la réponse à cette question.

Il me semble que c'est un moment fugace, pas si facile à saisir, qui à l'occasion d'une rencontre humaine, d'un spectacle, d'un paysage, d'une lumière, etc, vous fait sortir de vous-même et permet l'émergence de choses qui germaient en vous, quelquefois de longue date. Paradoxe, c'est aussi un moment d'intense fusion avec ce qui est vécu à cet instant. Un peu comme deux cellules qui fusionnent pour échanger du matériel génétique ou biologique autre et qui en ressortent profondément modifiées, une fois séparées. C'est un peu un miracle, puisque cela ne se reproduira pas de la même façon une deuxième fois. Il est hyper rare qu'un même événement déclencheur survienne exactement pareil à distance et de toutes les façons, il restera l'empreinte de la première fois. «On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve», comme l'a si bien dit Héraclite.

Toute réflexion faite, c'est un peu un enfantement. La graine a été semée à un moment donné lors d'une première émotion, rencontre. Elle a ensuite prospéré au fil de notre vie émotionnelle, joies ou épreuves, pour un jour jaillir à la suite d'une évocation, d'un autre choc émotionnel, d'un mot, d'une poésie, d'un fragment musical, etc. et se concrétiser dans une œuvre qu'elle soit picturale, une écriture, une action ou interaction. Ensuite, comme le faisait remarquer Dutilleux, il faut travailler, développer et mettre en forme.

On y revient toujours, il faut se nourrir intellectuellement et émotionnellement pour semer et récolter ensuite des moments intenses à l'origine de photos elles-mêmes porteuses de signification. Allons aux

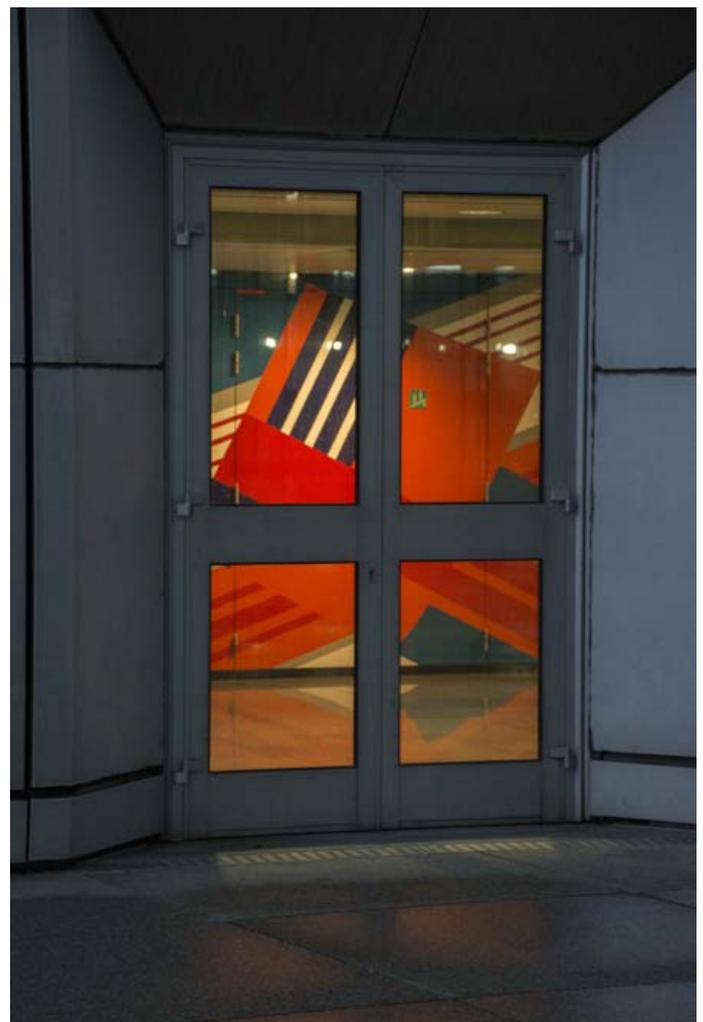
expositions, lisons, écoutons, rencontrons, partageons. Bref, soyons à l'écoute du monde et aussi de notre monde intérieur.

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Vincent Chaumeil

Il s'agit de sa première année au club. Vincent est issu d'une famille où les arts graphiques ont toujours eu de l'importance. Ainsi sa grand-mère a fait les Beaux-Arts de Paris en 1910. Elle devint professeur de dessin et a peint toute sa vie. Son œuvre l'a fasciné et il est devenu amateur de peinture. Il aime



Vincent Chaumeil

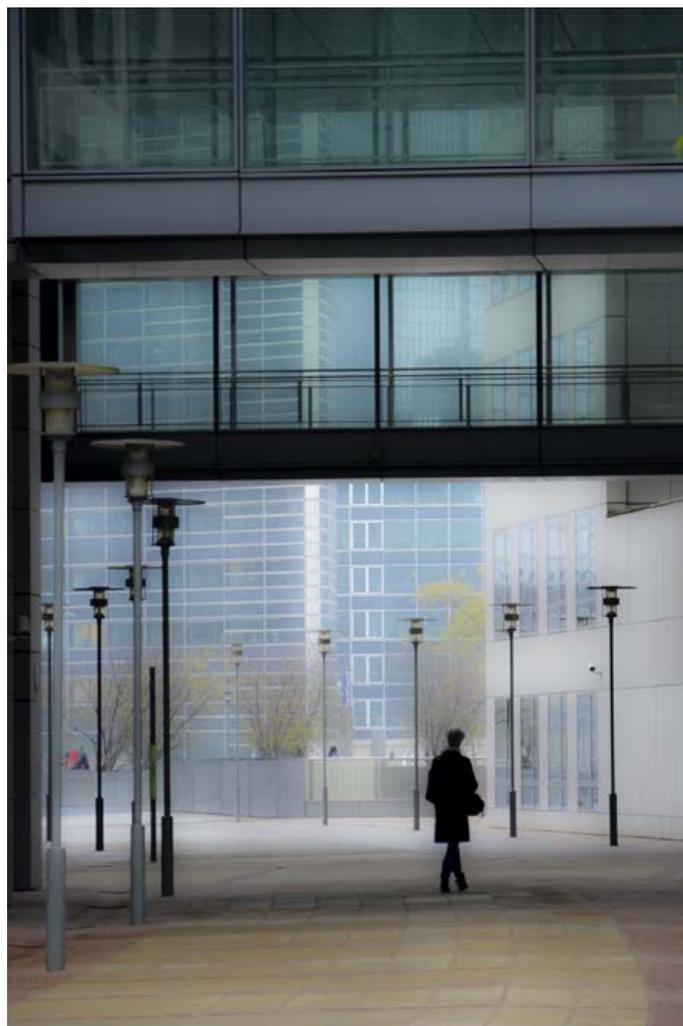
être entouré de toiles, connaître l'histoire de cet art. Mais la peinture n'est pas la seule pratique artistique représentée dans sa famille : son oncle et son père étaient tous deux de bons photographes. Ce dernier lui offre d'ailleurs son premier appareil photo lorsqu'il a 9 ans. Il a son premier reflex à 15 ans. Sa profession étant l'informatique, lorsque les deux matières se sont rencontrées, il n'a pas pu rester indifférent et est tombé dans le numérique. Il se rappelle en riant de son premier numérique, un Olympus, qu'il avait payé fort cher et qui ne pouvait prendre que quatre photos sur une disquette...

Aujourd'hui, il a abandonné plusieurs activités informatiques pour participer aux ateliers du club. C'est ainsi qu'il s'est levé avant le soleil pour prendre part à une sortie photo matinale à la Défense, organisée par Claire Wintrebert et Annick Sormet. Il y a pris cette photographie, frappé par ce rouge qui ressortait tellement dans ce cadre gris. Il s'est rappelé le cours de composition où l'impact de la couleur rouge avait été évoqué, et ainsi parfaitement mis en pratique ce qu'il avait appris. Il a sous exposé pour accentuer la vivacité de la couleur qui contrastait avec l'aspect grisâtre de l'environnement. On ne voit d'ailleurs qu'eux, ce beau rouge, et ce petit carré vert. Nous sommes devant une toile abstraite où couleur et géométrie nous font oublier la grisaille.

Stéphanie Brisson

Elle a intégré le club en 2014. Sa première rencontre avec la photographie date de son enfance. Elle est alors synonyme de voyages, de découvertes au coin du feu. En effet, son père marin, curieux et passionné de photo, partageait avec sa famille son vécu et ses aventures après trois mois en mer. La photo était alors un condensé d'histoires, de vies, de couleurs, de senteurs et le souvenir de belles soirées.

De nombreuses années ont passé avant qu'elle croise de nouveau cet art. Le contexte est alors différent. Informaticienne dans la société de photographie Roger-Viollet, Stéphanie est curieuse du travail de ses collègues photographes. Elle souhaite apprécier leurs images et apprendre à appréhender le monde avec un autre regard. Elle prend rapidement des cours à la mairie de Paris, puis dans un club, avant de nous rejoindre.



Stéphanie Brisson - *Ballade matinale*

Il semble que le temps de la curiosité soit révolu. Stéphanie a été séduite par la photographie. Le doute n'est pas permis. Son esprit est imprégné par la matière. Il se balade, passe d'une question à l'autre, « figer le temps, mais pour combien de temps ? », « le fixer, lui qui nous échappe ? ». Elle est intriguée qu'un sténopé puisse retenir ainsi une image du monde, elle est attirée par les premiers instants dans le révélateur qui offrent la possibilité de toucher un passé jamais vécu. Elle est aussi émerveillée par la subtilité suggestive des «white nude» de Paolo Roversi, happée par l'insaisissable flou des images d'Eric Emo, fascinée par sa réinterprétation des œuvres de Bourdelle.

C'est armée de ces réflexions qu'elle est allée à la Défense, avant le lever du soleil, dans le cadre des « sorties matinales ». Elle a souhaité saisir l'atmosphère duveteuse et paisible de ce lieu habituellement si agité, en perpétuel mouvement avec des personnes répétant quotidiennement et inlassablement les mêmes allées et venues. Quel contraste avec cette « rêverie matinale » ainsi que Stéphanie titre cette photographie. La multitude a laissé place à la solitude. Tandis que le léger bruit de pas nous rappelle à la réalité.

Françoise Hillemand



Daido Moriyama - *Dog and Mesh Tights*, 2014-2015

Daido Moriyama, une esthétique de l'instantané et de la profusion

« Le noir et blanc exprime mon monde intérieur, les émotions et les sensations que j'ai quotidiennement quand je marche sans but dans les rues de Tokyo ou d'autres villes. La couleur exprime ce que je rencontre, sans aucun filtre, et j'aime saisir cet instant pour ce qu'il représente pour moi. Les premières sont riches en contraste, dures, et reflètent pleinement ma nature solitaire. Les secondes sont polies, sages, comme je me présente au monde. » Daido Moriyama, par ces quelques mots, témoigne de son goût pour les déambulations, de sa manière libre et expressionniste de regarder le monde.

Né en 1938, il a étudié le graphisme, avant d'apprendre la photographie avec Takeji Iwamiya puis d'assister Eikoh Hosoe. Il a été membre du mouvement Provoke, fondé, à la fin des années 60, par un petit groupe de photographes japonais, qui considérait la photographie comme le seul médium capable de saisir la réalité, avec une énergie brute et expressionniste. Il l'a rejoint dès le second numéro de la revue éponyme, ce magazine philosophique et politique qui a été, malgré sa brièveté éditoriale, un jalon majeur de l'histoire de la photographie au Japon.

Daido Moriyama fait partie de ces photographes de la contestation politique qui veulent dénoncer les béances et rigidités de la société japonaise de l'après-guerre, contester sa course à la consommation, montrer la crise d'identité qui traverse le pays. Sa volonté d'inventer un nouveau langage visuel s'inscrit dans cet arrière-plan politique et générationnel, dans une approche sensitive du monde, une tentative de déchiffrement de l'accumulation de ses signes et de ses bouleversements. Elle est aussi une démarche individuelle, nourrie de sa vie.

Imprégné par les images de Shomei Tomatsu, Robert Frank et William Klein, citant parmi ses références, dans son autobiographie *Memories of a Dog*, Eugène Atget, Jack Kerouac, Andy Warhol, Weegee, Garry Winogrand, Daido Moriyama suit les mêmes chemins de flânerie, de recherche et de liberté photographique. Il va vers la spontanéité, la captation de l'instant, d'une énergie, d'une émotion. Il le fait dans



Daido Moriyama - *Tokyo Color*, 2008-2015

un contact physique avec ce qui l'entoure. L'appareil photographique est le prolongement de son élan et de son corps.

Daido Moriyama est un photographe de la déambulation, du mouvement, du passage, d'un univers où rien n'est définitivement figé, un homme du flux, happé par l'urbain. Le dossier de presse de la Fondation Cartier évoque notamment sa fascination pour Tokyo et, tout particulièrement, le quartier underground Shinjuku dans lequel il vit. Il joue des typographies, des publicités, des ombres, de plans qui se chevauchent, du principe d'irruption.

Un texte de la galerie Kamel Mennour, pour une précédente exposition, souligne que l'artiste fait de ses photographies une matière vive, articulant, désarticulant ses travaux, retirant, recadrant ses clichés, les réévaluant, passant de la couleur au noir et blanc, d'une image verticale à une image horizontale, réinterprétant sa photographie en permanence.

Auteur prolifique, avec quelques 180 ouvrages publiés, il est avant tout connu pour ses images en noir et blanc, spontanées, brutes, troubles, floues, au grain important, des photographies qui jouent de cadrages singuliers, des accidents, des superpositions, du caché et du plein, de l'accumulation. L'exposition que lui consacre la Fondation Cartier, après avoir déjà

organisé en 2003 une grande rétrospective de l'artiste, donne à voir un pan moins connu du photographe : ses images en couleur.

Depuis deux décennies, le photographe fait en numérique de nombreuses images en couleur, converties ensuite pour certaines en noir et blanc. La Fondation Cartier montre des photographies laissées dans leur forme originelle, qui témoignent de la pratique du photographe et de son évolution. Panneaux publicitaires défraîchis, voitures, passants, vitrines, bouches pulpeuses, voilà ce que ce sont ses sujets.

L'exposition présente également un diaporama conçu spécifiquement pour l'exposition. Sous le titre, *Dog and Mesh Tights*, il s'agit d'un journal de bord de ses errances urbaines, entre juillet 2014 et mars 2015, de Tokyo à Taipei, d'Arles à Houston. Ce diaporama constitue une forme de puzzle, de carte du monde reflétant les relations complexes des individus avec leur environnement urbain.

Je vous propose de visiter ensemble cette exposition, ainsi que celle d'un autre artiste, Fernell Franco, une figure de la photographie latino-américaine dont une dizaine de séries sont présentées, le dimanche 21 février, à 15 h.

Agnès Vergnes

Le JPEG a 30 ans

Au delà des extensions de noms de fichiers d'images, connaissez-vous le «Joint Photographic Experts Group», abrégé en «JPEG»? Il est issu des organisations à tiroirs comme les instances internationales aiment en créer, notamment pour définir des normes communes entre tous les acteurs, fabricants et utilisateurs. Alors, accrochez-vous.

Côté normalisation, la Commission Électrotechnique Internationale (CEI) a été créée en 1906 pour normaliser les domaines de l'électricité, puis de l'électronique, et des techniques connexes. Pour les autres domaines, l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO) regroupe depuis 1947 les organismes nationaux de normalisation des différents pays (dont l'AFNOR en France), et officialise toutes les normes.

L'informatique étant entre les deux, l'ISO et la CEI ont créé en commun, en 1987, un «Joint Technical Committee 1» (JTC1) pour normaliser les technologies de l'information. On lui doit notamment des normes de codage de l'information et des langages de programmation.

À côté de ces comités (vous arrivez à suivre ?), l'Union Internationale des Télécommunications, (UIT, ex Union Internationale du Télégraphe créée en 1865), est rattachée aux Nations Unies comme agence spécialisée. Elle coordonne les Etats et les acteurs privés (industriels et exploitants), pour régler, normaliser, et planifier tout ce qui concerne les télécoms.

L'un des problèmes était de faire passer le maximum d'information dans les «tuyaux» et les mémoires, et donc de compresser les images pour qu'elles tiennent moins de place. Pour que que toutes les personnes compétentes se rapprochent et travaillent en commun, de nouveaux groupes ont été créés. C'était pourtant simple. D'après Wikipédia «Au début était le CGEG, pour Computer Graphics Experts Group, WG7 du sous-comité 2 du JTC1 de l'ISO et de la CEI. Le SC2 est, encore aujourd'hui, chargé de la normalisation du codage des caractères. Les autres activités « codage » furent regroupées dans le WG8, qui devint le creuset des futurs JPEG, JBIG, MHEG et MPEG. En 1991, le WG8, devenu un peu étroit, se transforma en sous-comité 29 » [sic]. Ce n'est pas extrait des Shadocks.

Et c'est ainsi qu'en 1986, le JTC1 créait, en partenariat avec l'UIT, le groupe de travail JPEG, regroupant notamment des professionnels de l'image, des télécoms et de l'informatique, pour définir une norme de compression des images fixes, utilisable par tous les protagonistes. Cette trentaine d'experts internationaux a défini en 1991 (officialisé en 1992) la norme connue comme «JPEG» (formellement ISO/CEI 10918 & UIT-T recommandation T81), pour la compression des images fixes. Le nom a ensuite servi au format de données et au format du fichier qui contient ces données.

Dans le même sous-comité, un autre groupe de travail appelé Moving Picture Experts Group (MPEG),



DR - Carol

créé en 1988, a traité la vidéo et l'audio (CD, DVD, TV numérique,...).

Même s'il y a des luttes d'influences et des pressions des lobbies à l'intérieur de ces commissions et groupes divers, ces normes internationales sont indispensables pour l'inter-opérabilité des fichiers et de leurs contenus, indépendants des constructeurs de matériels et logiciels, des exploitants et des utilisateurs dans tous les pays. Les photographes attendent par exemple une normalisation des fichiers RAW, actuellement différents pour chaque fabricant, même s'il y a quelques tentatives d'entente parmi certains d'entre eux (cf. une norme ouverte «Digital Negative» (DNG) proposée par Adobe en 2004).

Gérard Schneck

Coup de coeur : « Carol »

Pourquoi parler d'un film dans notre Pelloch me direz-vous ?

Après tout un film n'est-il pas, qu'une succession de 24 photos à la seconde placées les unes après les autres ?

Tiré d'un roman de Patricia Highsmith, sans être un polar, Carol se situe au début des années 50 sur la côte Est américaine. C'est l'histoire d'une rencontre : deux femmes que rien ne devrait réunir, ni l'âge ni la condition sociale. Pourtant le destin et l'attraction vont en décider autrement. Comment vivre une histoire d'amour, comment accepter et vivre son homosexualité à une époque où les conventions sociales et les « bonnes mœurs » corsètent les corps et les cerveaux de l'Amérique puritaine ?

Ce film subtil, qui a l'intelligence de ne jamais basculer dans le mélo, est d'abord porté par deux actrices



Saul Leiter

magnifiques : Cate Blanchett sublime comme il se doit et Rooney Mara qui obtint pour ce rôle le prix d'interprétation, en mai dernier, au Festival de Cannes. Pourquoi ne l'ont-elles toutes deux obtenu !?

Mais si je vous parle aujourd'hui de Carol, c'est aussi que la photographie y tient un rôle non négligeable. Thérèse (Rooney Mara) rêve d'en faire son métier sans croire à son talent. La photographie, métaphore d'une vie d'adulte qui se révèle.

Mais c'est surtout la qualité photographique du film qu'il faut saluer ici. Todd Haynes, réalisateur et Edward Lachman, chef opérateur, ont en parfaite entente signé une image «magnifique». Couleurs pastels ou vives mais toujours douces, jamais plus de deux couleurs primaires dans une même image,

des cadres au cordeau avec beaucoup d'amorces. Nul doute que la recherche et les références se situent dans les photographies couleur de Saul Leiter prises dans les années 50. Qui s'en plaindrait ?

Carol dans toutes les bonnes salles de cinéma. Pop corn interdit.

Pascal Fellous

Michel Tournier

Le saviez-vous ? Michel Tournier a été photographe tout au long de sa vie, depuis l'âge de 8 ans, soit bien plus longtemps qu'il n'a été écrivain. Il animait une émission de télévision dans les années 60 : « La chambre noire » et est co-fondateur des rencontres d'Arles avec Lucien Clergue. Il a aussi collaboré avec de nombreux photographes et possédait une collection de photographies. Quelle photographie faisait-il ? Je n'ai pas la réponse, mais peut-être la connaissez-vous ?!

Marie Jo Masse

Image sociale

André Gunthert partage sur le site Image sociale ses réflexions sur la photographie et l'image. Événement d'actualité, ouvrage, exposition, colloque, il utilise de multiples sources pour dérouler les fils de ses pensées et recherches. Titulaire d'une chaire d'histoire visuelle et auteur de divers livres sur l'histoire des pratiques de l'image, il est souvent stimulant, parfois un peu hermétique. Si vous êtes curieux, allez-voir. <http://imagesociale.fr/2747>

Agnès Vergnes

Atelier Foire

Lors de la dernière réunion nous avons mené une réflexion de fond concernant le site Web de la foire : architecture et contenu, ainsi que sur de nouvelles animations. Le prochain atelier reprendra ces thématiques et abordera la signalétique. Nous y ferons aussi le point sur l'avancement de la mise en place des Rencontres et des animations, afin de préparer le communiqué de presse. Je vous attends nombreux et motivés, comme toujours, autour de la table et de grignotages.

Marie Jo Masse



Mode d'emploi de l'Hebdoch

Toutes les semaines ou presque, vous recevez l'Hebdoch. Vous vous êtes peut-être interrogés sur sa rédaction ou la façon d'y faire insérer des informations? Allons visiter ensemble les coulisses.

L'Hebdoch, c'est d'abord un collectif, une petite équipe de rédaction réunissant Gilles Hanauer, Annie Andrieu et moi-même.

Il est composé de plusieurs rubriques :

- les animations du club sans inscription ou pour lesquelles il reste de la place, les éventuels changements de programme,
- la vie du club, avec les recherches de bénévoles, les renseignements sur des événements tels la Foire de Bièvres ou le salon Daguerre, des informations pratiques sur les passe-partout ou l'imprimante,...
- les concours et salons pour donner les dates de dépôt des photographies, les résultats des sélections aux concours fédéraux, relayer des concours hors club et Fédération,

- une sélection d'expositions photographiques sur Paris, ailleurs parfois, comprenant nos propres expositions, celles de nos membres hors les murs, celles que nous choisissons dans des institutions ou galeries.

Nous relayons également volontiers vos informations. Il vous suffit d'adresser aux rédacteurs et/ou à Laura un court texte.

Prenons quelques exemples.

Vous exposez vos images. Pensez à indiquer le titre de l'exposition, s'il s'agit d'une exposition individuelle ou collective, son lieu précis, ses dates, et n'hésitez pas à nous inviter au vernissage. Vous pouvez joindre un fichier numérique du carton d'invitation, enregistré sous le nom de l'exposition et/ou le vôtre.

Vous avez aimé une exposition et avez envie de la faire partager. Le principe est le même. Nous attendons de vous des renseignements complets (nom du photographe, titre de l'exposition, lieu et dates).

Vos photographies sont publiées, un article est fait sur votre travail. Donnez-nous toutes les références.

Vous avez du matériel photo à vendre. Précisez son type, son état, les éventuels accessoires, le prix et votre contact.

Vous devez être concis et précis.

Et vous devez nous transmettre vos informations le samedi au plus tard pour parution le mercredi.

Une fois l'Hebdoch rédigé, relu et corrigé, il faut encore le mettre en forme et l'envoyer, ce dont se charge notre secrétaire le mercredi. Il ne vous reste qu'à le lire!

Agnès Vergnes



Jean Lapujoulade (EFIAP) - *Vélos à la Défense*, acceptée pour la première fois au 11ème salon international de Tulle (France)

Salons internationaux et photothèque

La photothèque « Salons », initiée en janvier 2006, fête son 10ème anniversaire.

Elaborée à partir d'un tableau excel qui recense toutes les admissions et prix obtenus par les membres du club, elle compte, à ce jour, 1432 images (968 C et 465 NB) et 21 séries émanant de 59 auteurs, dont 17 ne font plus partie du club.

A partir de 2006, prenant la suite de Jean Lapujoulade, je me suis occupé seul, pendant quelques années, de notre participation aux salons puis en binôme successivement avec Yvette Marechal, Benoît Briand et, actuellement, Raymond Moïsa.

J'attaque donc, en ce qui me concerne, ma 11ème année qui sera vraisemblablement la dernière. Le nom de celui ou celle qui voudra bien prendre

la suite devrait logiquement se trouver dans la liste de distribution salons puisqu'elle est composée des membres qui participent ou s'intéressent aux dits salons.

Pour vous faire une idée précise, voici comment se répartissent actuellement les tâches.

Raymond assume la partie « amont » :

- planning et choix des salons,
- envoi à la liste de distribution du calendrier et des spécifications techniques,
- communication dans la Pelloch,
- envoi aux salons des photos et des droits d'inscription,
- réception et transmission des résultats aux participants,
- distribution des catalogues.



Régis Rampnoux (EFIAP) - *Cleaning*, acceptée pour la première fois au 3rd Indian Golden Digital Circuit - Kolkata (Inde)

J'assume la partie « aval » :

- mise à jour du tableau excel et de la photothèque,
- tenue des statistiques (articles de temps à autre),
- envoi mensuel de photos pour la Pelloch, rubrique « Salons et concours »,
- publication des photos sur le site chaque année, une fois l'année révolue. Toutes les photos, admises dans les salons internationaux de 2006 à 2014, sont visibles sur le site du club et accessibles via l'onglet photothèque. L'année 2015 sera mise en ligne dès que je serai en possession des derniers résultats.

- fabrication de diaporamas présentant les photos admises pour la première fois au cours du trimestre ou semestre écoulé,
- présentation le jeudi et envoi à la liste de distribution (versions MAC et PC),
- changement régulier de deux photos sur la page d'accueil du site, rubrique « Sélection images salons » « internationaux »,
- informations concernant les règlements FIAP,
- point avec les membres qui le souhaitent de l'état d'avancement de leurs acceptations,
- aide à la constitution des dossiers de demandes de distinctions FIAP.

Depuis 2006, 7 membres (dont 5 encore au club : Angelika Chaplain, Gilles Hanauer, Christian James, Jacques Montaufier, René Tardy) ont acquis la distinction AFIAP et 13 la distinction EFIAP (dont 9 encore au club : Frédéric Antérieur, Victor Coucosh, Jean et Odile Lapujoulade, Marc-Henri Martin, Régis Rampnoux, Daniel Sachs, Michel Trémeau, Hervé Wagner).

J'en profite pour saluer la discrétion de Régis Rampnoux, EFIAP 2011, qui a fait le parcours de son côté avant de rejoindre le club. Ce n'est qu'au cours de la réception donnée par la « promo » 2015 que j'ai appris sa distinction.

Si vous souhaitez être inscrits dans la liste de distribution, il vous suffit de nous donner votre adresse mail et vous serez informés de tout ce qui concerne les salons.

Daniel Sachs

Les concours régionaux IP couleur et monochrome

Ils auront lieu le 12 mars à Epinay sur Orge.

Tous les membres du club peuvent participer aux régionaux IP. Seule restriction : vous ne pouvez pas participer dans une discipline où vous avez une ou plusieurs images sélectionnées au niveau national (Coupe de France ou National).



Véronique Würmli-Baudot, a obtenu le prix Meilleure photo WWF animaux au concours régional nature images projetées

Vous devez vous inscrire vous mêmes en allant sur le site : <http://outils.federation-photo.fr/concours/>
Vous devez pour cela utiliser votre numéro de carte FPF. Il n'est pas nécessaire que vous soyez à jour de votre cotisation. Si vous n'en avez pas, adressez-vous à votre commissaire Sandrine Bouillon (sbouillon45@gmail.com) qui vous en fournira un.

Les images doivent être au format jpeg en 1920 pixels sur le plus grand côté.

Les inscriptions doivent se faire avant le 14 février 2016 minuit.

Vous pouvez présenter 4 photos en couleur et 3 en monochrome.

Sandrine Bouillon

Salon de février

Je vous propose de concourir au 15eme Salon international de la photographie de Mayet (France) Fiap 2016 / 061.

Il s'agit d'un salon papier. Vous pourrez concourir dans 1 ou 2 catégories suivantes :

A- Monochrome

B- Couleur

Les photos dont le format est libre seront sous Marie Louise habituelle de 30 x 40 cm.

4 images maximum par section

Au verso vous collerez une étiquette club, en haut à gauche dans le sens de la lecture de la photo, comportant :

* Vos nom et prénom

* L'adresse du PCPVB soit 28 ter rue Gassendi 75014 Paris, France.

* Titre de la photo (et section au crayon papier) : A1, A2 ou B1, B2

Je remplirai les bordereaux pour vous. Inutile de vous en soucier.

J'attends vos images pour le 25 février 2016, dernier délai ; merci d'être très attentifs au respect des spécifications.

Un casier sera dédié à ce salon pour y déposer vos images

Raymond Moïsa

Salons du Comité Départemental de l'Essonne

Le prochain thème est le suivant :

- la ville en mouvement, date limite le 5 mars.

Un casier est mis à votre disposition au club. Vos images doivent être sous passe-partout de dimensions 30 x 40 cm avec une étiquette au dos avec votre nom et le titre de l'image.

Jacques Montaufier



Christian Leroy - *Passage de l'étoile*

Exposition Grand prix de la Foire de Bièvres

Du 3 au 20 février, la galerie Daguerre accueille une exposition des photographies de Christian Leroy, Grand prix de la Foire de Bièvres 2015.

Dans sa biographie, il précise évoluer depuis longtemps dans un milieu artistique. Musicien de profession, il pratique régulièrement la photographie depuis 2010, il se dit attiré par de nombreuses influences cinématographiques (Tati, Kubrick,...).

Il développe son style autour de différents projets, en choisissant pour fil conducteur, la présence humaine ou parfois animale, au milieu de son environnement, avec un goût marqué pour la géométrie de l'espace, les lignes fortes et les ambiances mystérieuses. Il travaille en couleur comme en monochrome.

Vernissage, le jeudi 4 février, à 19 h.

Agnès Vergnes

Sorties nocturnes

Une fois par mois, nous parcourons un quartier de Paris, entre chien et loup, et lorsque les loups deviennent nuit. Pavé mouillé d'une ruelle du vieux Paris, réverbères au défilé, étreinte d'un couple amoureux, trouée lumineuse d'une enseigne de néon, ambiance ouatée du café où se réchauffer, indiscretion de la fenêtre éclairée pour le passant curieux, pas pressé d'une femme sur la chaussée, séduction d'un monument illuminé, les sujets sont multiples pour les flâneurs du soir. C'est le moment où jouer des flous, des bougés, du clair obscur, où saisir d'autres attitudes, d'autres atmosphères, où laisser le temps s'écouler.

Nous vous proposons, à partir du 24 février, de découvrir une sélection des images réalisées au cours de nos dernières sorties nocturnes. Le vernissage aura lieu le jeudi 3 mars à partir de 18 h 30.

Catherine Azzi et Agnès Vergnes



Catherine Azzi - *Fenêtre Canal Saint Martin*



Fabienne Lebrun - *Goutte bleue*

Exposition l'eau à Bièvres

Le besoin d'eau n'est pas seulement biologique, il est aussi social et suscite une activité imaginaire et symbolique intense. En témoignent les nombreux mythes où l'eau joue un rôle, à commencer par celui des origines.

Les photographes de l'antenne Biévroise du Photo-club Paris-Val-de-Bièvre vous invitent à partager avec eux quelques facettes de ce fascinant élément naturel que d'aucuns appellent « l'or bleu ». L'eau également appelée le « charbon de l'avenir » par Jules Verne. L'eau source de vie dans « La source tombait du rocher » par Victor Hugo.

Une dizaine de membres participent à cette exposition.

Du 6 au 14 février 2016, le samedi et dimanche de 16 à 19h. Vernissage samedi 6 février à 18h30

Jean-Paul Libis

Exposition florilège

À l'invitation, lancée il y a peu, de la maison des associations, nous exposons, dans ses locaux, une sélection des images choisies pour les concours fédéraux papier.

Une vingtaine de photographies, noir et blanc et couleur, réalisées par une quinzaine de membres du club sont au mur. Elles seront présentées du vendredi 29 janvier, le jour même des vœux de la maison aux associations, au vendredi 4 mars.



Hélène Vallas - *Snow in New York*

Une belle manière de montrer la diversité des thèmes et regards qui s'expriment au sein du club. Je souhaite remercier, pour leur réactivité et leur investissement, tous ceux qui ont contribué ces derniers jours à cette exposition : Victor Coucosh, Hélène Vallas, Jean Lapujoulade, Gérard Ségissement et Angelika Chaplain.

À la maison des associations du 14ème, 22 rue Deparcieux.

Agnès Vergnes

Paris

Êtes-vous nettiste ou flouiste ?

Le cinquième cours technique du mardi 16 février 2016 traitera du net et du flou. Qu'est ce que la netteté, comment régler la profondeur de champ, quels sont les différents types de flous, statiques, dynamiques ou artificiels. Si vous avez la maîtrise technique de ces notions, leur application dépendra alors de vos choix esthétiques, qui restent subjectifs et personnels en fonction du type de photos que vous souhaitez obtenir. Parmi ces choix, vous pourrez ainsi privilégier certains plans de l'image, faire ressortir le sujet principal, augmenter l'impression de relief ou de mouvement, ajouter de l'originalité à une photo, ou au contraire la rendre moins lisible.

Gérard Schneck

Choix de papiers et images de concours

Le 23 février de 19h à 20h :

Conseils sur le choix des papiers à utiliser avec l'imprimante pour obtenir les meilleurs résultats. Démonstration pour la réalisation d'un «décaissé» dans les marges.

A partir de 20h30 :

Quelques conseils pour réaliser des images qui marchent dans les concours

- Rappel de ce que sont les concours et comment ils sont jugés
- Comment bien choisir ses images : choix du sujet, mise en page, importance de la lisibilité, de la nouveauté et du contenu émotionnel
- Mise en œuvre du post-traitement numérique. Bien gérer les contrastes. Quelques astuces de vieux routier de l'image.
- Discussion avec l'assistance.

Jean Lapujolade

Cours vision photographique

C'est un peu une révision-synthèse. On y verra les moyens techniques à votre disposition pour exprimer ce que vous souhaitez d'une façon aussi claire que possible. C'est sans limitation de nombre. Ce cours clôt le parcours de base. Si vous en souhaitez un supplémentaire réfléchissez à quel thème vous aimeriez que j'aborde (si j'en ai les compétences!). Pour cause d'organisation de la Foire, je ne ferai plus de cours à partir du mois d'avril.

Marie Jo Masse

Atelier expo des nouveaux

Nous avons sélectionné les photos à exposer et commencé à réfléchir sur leur agencement. Cela signifie que la liste des exposants est établie et close. Le prochain atelier, notre avant dernier, sera consacré à l'établissement du chemin de fer de l'accrochage et à régler les à côtés : affiche, dates de vernissage, accrochage, décrochage, texte de présentation, titre etc., dans le désordre! Il faut que les participants rapportent leurs tirages 10x15 cm et, si vous les avez, les 20x30 cm (pour s'assurer qu'ils sont bons). Bonne préparation et si vraiment vous ne pouvez pas venir, laissez-moi vos tirages.

Marie Jo Masse

Mini concours à thème en mars

Le sujet que je vous propose est « rituels imaginaires »

Voici quelques extraits de l'article que consacre Wikipedia au sujet, susceptibles de vous éclairer dans votre interprétation photographique :

« Le rite est un cérémonial. Désignant un ensemble d'usages réglés par la coutume ou par la loi, le mot cérémonial s'applique aussi bien au domaine religieux qu'aux manifestations civiles ou politiques. »
« D'une façon générale, tout ce qui concourt à une émotion collective est prisé lors des rites. Le choix des lieux et des moments où s'exécutent les rites sont

extrêmement importants et concourent à leur succès. La création des objets et des lieux nécessaires à l'exécution d'un rite, tels qu'église, temple, synagogue, mosquée, est généralement considérée comme une source de l'art. »

« Le langage courant a étendu le terme de rite à la qualification de comportements politiques et sociaux sans dimension religieuse : le rite du week-end, de la poule-au-pot sous le bon Roi Henri IV en France, de la «garden party du 14 juillet à l'Élysée», des enterrements de vies de jeune homme ou de jeune fille avant les mariages, etc. »

Ce sont ces dernières acceptions qui me semblent les plus propices à des développements plastiques : lieux, objets, comportements...

Bien entendu, quel que soit votre choix, l'image doit être suffisamment explicite pour se passer de tout commentaire ou explication.

Victor Coucosh

Création de sites internet pour les photographes

Je vous proposerai lors de ce cours, initialement prévu en janvier, divers outils (gratuits ou non) qui permettent au photographe de créer et mettre à jour simplement une galerie photos. Vous verrez tout d'abord un aperçu des différentes solutions (site, logiciel, plugins, ...) disponibles.

Puis dans un deuxième temps, je rentrerai dans les détails de 2 solutions (une simple payante, et une autre 100% gratuite).

Damien Doiselet

Critiques personnalisées

Les deux premiers lundis du mois (exceptionnellement décalés ce mois-ci), Victor Coucosh, un de nos éminents photographes, vous propose des rendez-vous individuels pour voir vos images, les critiquer avec bienveillance, vous conseiller, vous aider à progresser. Vous pouvez venir avec des photos sur clef ou sur papier, sur un même thème ou pas. Les rendez-vous s'échelonnent de 17h30 à 19h30 et se font sur rendez-vous.

Agnès Vergnes

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>1</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h  Atelier reportage (M. Bréson, I. Morison). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>2</p> <p>20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement)</p> <p>20h30  Cours vision photographique (MJ. Masse). Sous-sol</p>	<p>3</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h  Atelier Séries (C. Deroche, H. Wagner). Rdc</p>	<p>4</p> <p>19h  Vernissage de l'expo Christian Leroy, Grand prix Foire de Bièvres (S. Allroggen, MJ. Masse)</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p>5</p> <p>19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse)</p> <p>20h30  Conseil d'Administration. Rdc</p>	<p>6</p> <p>10h  Sortie photo : Passages et galeries rive droite. Rdv au café «Le central», 139 bd Sébastopol, métro Strasbourg St Denis. Café photo le 17/02 (H. Wagner)</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>7</p> <p>7h45  Sortie matinale au belvédère du parc de Belleville, 26 rue Piat, métro Pyrénées. Analyse des photos le 13/02 (C. Wintrebert, A. Sormet)</p> <p>17h30  Sortie nocturne au métro Duplex. Analyse des photos le 20/02 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>
<p>8</p> <p>17h-19h  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Réunion de l'atelier foire (MJ. Masse). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>9</p> <p>20h30  Initiation création de sites internet (D. Doiselet). Sous-sol</p>	<p>10</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h30  Réunion expo des nouveaux (MJ. Masse). Rdc</p>	<p>11</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)</p>	<p>12</p> <p>20h30  Studio nu/lingerie. Part. 20€ (F. Gangémi)</p>	<p>13</p> <p>10h30  Analyse des photos de la sortie matinale du 7/02 (C. Wintrebert, A. Sormet). Café Naguère, 66 rue Daguerre</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>14</p>

 Activité en accès libre - sans inscription

 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>15</p> <p>17h-19h  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier film photographique (A. Baritaux). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>16</p> <p>20h30  Atelier roman photo (A. Andrieu). Rdc</p> <p>20h30  Cours technique : netteté, profondeur de champ, flous (G. Schneck)</p>	<p>17</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h  Café photo de la sortie du 6/02 au Daguerrre Village (H. Wagner)</p> <p>20h30  Atelier laboratoire numérique N&B (V. Coucosh). Rdc</p>	<p>18</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - papier (MH. Martin)</p>	<p>19</p> <p>20h30  Atelier «Une photo par jour» (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h30  Initiation studio (S. Moll)</p>	<p>20</p> <p>11h  Analyse (sortie nocturne du 7/02) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>21</p> <p>9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse)</p> <p>15h  Visite expo Daido Moriyama et Franco Fernell à la fondation Cartier (A. Vergnes)</p>
<p>22</p> <p>Stage Martin</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>23</p> <p>19h-20h  Cours sur les papiers (J. Lapujoulade). Rdc</p> <p>20h30  Cours sur les photos de concours (J. Lapujoulade). Rdc</p> <p>20h30  Initiation Lightroom (D. Doiselet)</p>	<p>24</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p>25</p> <p>20h30  Mini-Concours couleur (V. Coucosh)</p>	<p>26</p> <p>20h  Studio portraits de danseuses (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p>27</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>28</p>
<p>29</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Blurb (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>						

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1 20h30  Initiation à l'éclairage de studio (P. Levent)	2	3 20h30  Analyse de vos photos (G. Brochand)	4	5	6 18h30  Vernissage expo Leau	7
8	9	10	11	12	13	14
15 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	16	17	18	19	20	21
22	23	24 20h30  Analyse de vos photos (M.J. Masse)	25	26	27	28
29 20h30  Atelier post-production (P. Levent)						

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée